

En enseignant l'histoire du Canada, nous devons avoir pour but la préparation des enfants au grand rôle de chrétiens courageux, de citoyens intègres et de patriotes sincères qu'ils auront à remplir plus tard. Notre histoire contient des enseignements très propres à développer chez la jeunesse ce sentiment de foi, d'honneur, et de devoir qui constitue le plus bel ornement de tout citoyen véritable.

Pour bien préparer ses leçons, le maître doit avoir à sa disposition les *Histoires du Canada* de Garneau, de Ferland et de Lavergnière, les poésies historiques de Crémazie, de Chauveau etc., etc. L'étude des grands auteurs affermira ses connaissances, rendront ses récits intéressants, et la lecture des poètes donnera des ailes à sa pensée et de l'inspiration à ses récits.

V.—ARITHMÉTIQUE

L'arithmétique appartient aux sciences exactes et fait appel surtout au raisonnement déductif.

Cette étude n'est d'abord que l'étude pratique du calcul ; elle débutera par des leçons analogues aux leçons de choses, c'est-à-dire des exercices de calcul oral à l'aide de quantités concrètes, tels que bouliers-compteurs, billes, marbres, bâchettes, fèves, etc. Les enfants doivent apprendre à calculer avant de savoir se servir de la craie ou de la plume.

Trop souvent on oublie que l'idée de nombre ne dit rien à l'esprit d'un enfant si elle n'est pas matérialisée dans quelque objet qu'il puisse voir et toucher. Ainsi six ne signifie rien pour lui, tandis que l'expression six pommes est fort claire. Le plus sûr moyen d'ouvrir l'esprit de l'élève, dit Rousselet, c'est de lui ouvrir les yeux. Mettez devant lui un rang de 10 noisettes, ôtez-en cinq et formez-en un second rang ; voilà deux rangs semblables, c'est-à-dire deux nombres

égaux ; enlevez-en quatre à l'un des deux, et vous aurez obtenu trois rangs inégaux. Suivre le même procédé pour familiariser les enfants avec l'idée d'égalité. A l'aide du boulier-compteur, les notions d'unité, de dizaine et de centaine se communiquent promptement et les mystères de la numération disparaissent comme par enchantement. Voici une poignée de bâchettes : une d'elle désignera les unités, un paquet de dix les dizaines et dix paquets de dix les centaines. Ainsi en apprenant à écrire les nombres, l'élève apprend à en connaître la valeur abstraite, au moyen de démonstrations concrètes.

Avec les élèves de première année on doit se contenter de leur enseigner les nombres de 1 à 100, par séries de dix, et faire faire, avec ces nombres, les quatre règles simples et un peu de fractions. Une étude complète de la numération serait inutile avec des commençants. Les problèmes doivent être empruntés aux choses de la vie pratique : agriculture, économie domestique, commerce, etc.

Occasionnellement, donner aux enfants des notions exactes sur les distances locales, la valeur des objets les plus usuels, sur le prix du travail journalier. Aussi les principales dates de la chronologie peuvent servir de données numériques : combien d'années se sont écoulées depuis le premier voyage de Cartier ? Quel intervalle s'est écoulé entre la fondation de Québec et l'arrivée de Mgr de Laval, etc. ? Également, le côté moral de l'enseignement du calcul, dont la sanction pratique est la caisse d'épargne, ne doit pas être négligé.

Il est important de dicter les problèmes aux élèves avant de les écrire au tableau noir.

Pour faciliter la compréhension des fractions, se servir d'objets usuels, une pomme, par exemple. En présence des élèves, vous la partagerez en deux, trois, quatre, cinq, etc., parties et obtiendrez des $\frac{1}{2}$, des $\frac{1}{3}$, des $\frac{1}{4}$,